

*Pax Domini sit semper vobiscum*, le chœur ne répondait pas, comme aux jours ordinaires : *Et cum spiritu tuo*. La tradition racontait que, dans cette même solennité et dans cette même basilique, saint Grégoire le Grand, célébrant un jour le divin Sacrifice, et ayant prononcé ces mêmes paroles qui font descendre l'Esprit de paix sur l'assemblée sainte, un chœur d'anges lui répondit avec une si suave mélodie, que les voix de la terre se turent, n'osant s'unir au concert céleste. L'année suivante, on attendit, sans oser répondre au Pontife, que les voix angéliques se fissent entendre de nouveau ; cette attente dura plusieurs siècles ; mais le prodige que Dieu avait fait une fois pour son serviteur Grégoire ne se renouvela pas.

Le pain va être consacré ; les fidèles vont manger la Pâque sacrée. Aussi quels sentiments exprimés dans la COMMUNION ! *Pascha nostrum immolatus est Christus...* Faisons donc festin avec les azimes de la charité et de la vérité. Il ne reste plus qu'à demander dans la POSTCOMMUNION l'esprit de charité fraternelle dont la rédemption qui nous constitue frères de Jésus-Christ est le lien indestructible.

Autrefois le Pape ceint de la tiare et porté sur la *sedia gestatoria*, s'avavançait dans la grande nef de Saint-Pierre, et venait vénérer les reliques insignes de la Passion. Il donnait ensuite, du haut de la *loggia*, la bénédiction apostolique à l'immense foule qui se pressait sur la place de Saint-Pierre.

Après la bénédiction du Pontife, la foule s'écoule, bénissant Dieu, dans l'attente de la solennité des Vêpres qui, par sa pompe inaccoutumée, va mettre le comble à toutes les magnificences de cette solennelle journée.

Au temps où le Pontife romain avait sa résidence au palais de Latran, et célébrait la Fonction pascale à Sainte-Marie-Majeure, il se rendait à la basilique monté sur une haquenée caparaçonnée de blanc, couvert du pluvial et la tiare en tête. Au retour de la messe, il se rendait dans la salle des festins, appelée le *Triclinium leonianum*, vaste pièce construite et décorée par saint Léon III, et dont les mosaïques retraçaient les images du Christ et de saint Pierre, de Constantin et de Charlemagne. Là une table était dressée, à laquelle étaient conviés, pour s'asseoir près du Pontife, cinq cardinaux, cinq diacres et le primicier de la basilique de Latran. Non loin de la table particulière du Pape, il y avait une douzième escabelle qui devait être occupée par le prieur appelé Ba. illicaire. Les serviteurs apportaient alors l'agneau pascal étendu sur un plat somptueux.